



HAL
open science

À propos de $h_p.w/h_p(y).w$ “figures en relief, gravures”

Christophe Thiers

► To cite this version:

Christophe Thiers. À propos de $h_p.w/h_p(y).w$ “figures en relief, gravures”. Revue d'égyptologie, 1998, 49, pp.257-258. <halshs-02051602>

HAL Id: halshs-02051602

<https://shs.hal.science/halshs-02051602v1>

Submitted on 27 Feb 2019


HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization





À PROPOS DE *hp.w* / *hp(y).w* «FIGURES EN RELIEF, GRAVURES»



Le *Wb* III, 259, 9 signale le vocable  *hpj.t* mais sans le définir. Le *Dictionary of Late Egyptian* II, 1984, p. 170 de L. Lesko n'est pas plus précis, de même que le récent *Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch* (KAW 64), 1995, p. 593 de R. Hannig. Le terme est absent des recensions de D. Meeks, *AnLex*. Il ne semble pas être attesté dans le vocabulaire démotique et copte.

Ce vocable apparaît dans le P. Koller, 4, 5 (= Berlin 3043), document de la XIX^e dynastie; le texte décrit une liste de produits et d'objets d'un tribut nubien¹.

Le terme *hpj.t* / *hpj.wt* a été rapproché de *hpy.w* (*infra* ex. 4), considéré comme un élément de temple, par R.A. Caminos (*LEM*, p. 444 [4,5]) mais l'auteur n'est pas allé plus avant. Cette voie paraît pourtant intéressante pour appréhender la nature des *hpj.wt*.

Il faut rapprocher ce terme de *hp.w* «reliefs, figures en relief, gravures» (*Wb* III, 365, 11; *AnLex* 79.2317)²; *hp(y).w* n'en serait qu'une variante graphique. Le passage du *h* au *h* n'a rien pour surprendre; la seconde graphie paraît avoir supplanté la première. La présence d'un *j* / *y* est également attestée dans plusieurs graphies de *hp.w* / *hp.w*. À l'époque ptolémaïque, la graphie usuelle devient *hp(y).w*; avec l'exemple de la porte du II^e pylône de Karnak, déjà mis en exergue par É. Drioton (*infra* ex. 1), on rencontre *hp(y).w* à trois reprises dans des passages concernant la description de portes de temple:

- 1- une *m3h.t*: '3.wy hr=s m 'š m3' n Tp-rd, nbd m bj3 Stt,  *jrw nfr jqr*, k3j=s r-3w=s m mh 53; porte du II^e pylône de Karnak, montant sud, l. 1 (Évergète II); *Urk.* VIII, 115 (143) = É. Drioton, *ASAE* 44 (1944) p. 132-133.
- 2- une *h3[y.t]*: [... '3.wy m] 'š  =sn m bj3; inscription de Sénouchéri (l. 18), prêtre coptite (Philadelphie); *Urk.* II, 67, 6 = G. Roeder, *Naos* (CGC), 1914, p. 117, pl. 33 (a) et 90 (104).
- 3- une *sb3*: '3.wy m 'š,  *m d'm*, nbd m bj3 r-3w=sn; porte d'Évergète, face nord, dédicace du soubassement du chambranle ouest (l. 2); *Urk.* VIII, 91 (109) = P. Clère, *La Porte d'Évergète*, 1961, pl. 19.
- 4- [...]: '3.wy m 'š,  *m d'm*, nbd m bj3 r[-3w=sn]; bloc d'une porte de Philométor à Ermant, avec une dédicace de Sôter II; R. Mond et O.H. Myers, *The Temple of Armant. A Preliminary Survey* (MEES 43), 1940, pl. XCI, 15.

La comparaison avec *hp.w* néo-égyptien est des plus éloquente. L'exemple du *Wb* III, 365, 11³ présente une séquence comparable à celles recensées *supra*. Les mêmes séquences, dans des contextes identiques (descriptions de portes de temples), permettent sans équivoque d'assimiler les deux termes  (et var.) et .

Le texte du P. Koller est difficile à comprendre dans la mesure où de nombreux termes sont d'origine nubienne et de sens mal défini; on peut cependant en tirer quelques éléments probants en


¹ Pour ce document, la bibliographie est donnée par M. Bellion, *Catalogue des manuscrits hiéroglyphiques et hiératiques*, 1987, p. 171-172; texte dans A.H. Gardiner, *LEM*, p. 119 et traduction dans R.A. Caminos, *LEM*, p. 438. Les textes parallèles (*ibid.*, p. 437) sont en lacune pour ce qui nous concerne au premier chef.

² P. Grandet, *Le Papyrus Harris I* (BdE 109/2), 1994, p. 26, n. 118: «Les *hpww* étaient des figurines en métal précieux ornant des objets, des portes ou des éléments architecturaux»; en dernier lieu, voir A. Giumlia Mair et St. Quirke, *RdE* 48 (1997), p. 103 (5) et 105 (12).

³ La porte que consacre le roi est munie de '3 m 'š, *jnh m bj3*, *hp(.w) m d'm*; voir également *KRI* II, 514, 9; 656, 3-6 et les deux exemples cités par A. Giumlia Mair et St. Quirke (*supra*, n. 2).

reprenant le passage plus haut (4, 4-5). Après la liste de produits particuliers provenant de Nubie (peaux, pierres précieuses, or, plumes d'autruches...), le texte mentionne les *nombreux hommes de Irmi en face de leurs tributs* constitués d'objets manufacturés; les *jbrdj*⁴ sont plaqués d'or et les *snr.w* sont pourvus⁵ de *hprj.wt* en pierres précieuses. Le rapprochement avec *hp.w* semble instructif. Dans *KRI II*, 278, 14, les *hp.w* sont également en pierres précieuses; tout comme la table d'offrande ornée de *hp.w* en or présentée par Ramsès III à Amon de Thèbes (P. Harris I, 5, 12)⁶, il est possible d'envisager que les *senerou* nubiens étaient ornés de figurines en pierres précieuses.

La marque du féminin du vocable du P. Koller est peut être la cause de sa non-identification; elle n'apparaît pas dans les autres graphies de *hp.w* / *hp(y).w*. Toutefois, la désinence féminin pluriel peut, semble-t-il, être interprétée comme un collectif. À l'exception de ce *.t*, la graphie est extrêmement proche de celle des exemples 2 et 4 *supra*. On peut difficilement envisager ici le passage de ce vocable d'une forme masculine à une forme féminine, modification qui pourrait se situer dans la diachronie; le terme *hp.w* / *hp(y).w* ne paraît attesté au féminin qu'à la XIX^e dynastie (P. Koller). La fréquente utilisation de la désinence plurielle de ce mot est probablement à l'origine de la graphie du P. Koller. En dernier lieu, on pourrait considérer le *.t* comme un «space-filler», fréquemment usité en hiéroglyphique.

L'emploi dans des séquences parallèles des termes *hprj.wt* et *hp.w* / *hp(y).w* est trop insistant pour être fortuit. Le vocable  doit donc être considéré comme une simple variante graphique de *hp.w* préfigurant les graphies de l'époque ptolémaïque, *hp(y).w*; si à cette époque tardive l'utilisation de ce vocable semble se limiter à la description d'un élément constitutif de la décoration des portes des temples, dans le P. Koller il désigne encore des reliefs, des figurines au sens large.

Résumé / Abstract

Note lexicographique concernant le terme *hprj.t* présent dans le P. Koller, 4, 5 (*Wb III*, 259, 9), rapproché du terme *hp.w* / *hp(y).w* «figures en relief, gravures». La graphie du P. Koller est rapprochée de graphies présentes dans des textes ptolémaïques concernant la description de portes de temple.

Lexicographical note about the word *hprj.t* attested in P. Koller, 4, 5 (*Wb III*, 259, 9), linked with *hp.w* / *hp(y).w* «figures in relief, engravings». The writing from P. Koller is linked with writings attested in ptolemaic texts talking about the gates of temples.

Christophe Thiers
779, route de Clapiers
F-34170 CASTELNAU-LE-LEZ

⁴ «Staves (??)» pour A.H. Gardiner, *Egyptian Hieratic Texts*, 1911, p. 41*; «eberez-staves (?)» pour A. Erman et A.M. Blackman, *The Literature of Ancient Egyptian*, 1927, p. 208.

⁵ Terme neutre pour rendre le verbe *tff* dont le sens ici est difficile à cerner.

⁶ P. Grandet, *o.c.*, p. 229.